

Lettre N° 53 - Pâques 27.

Bonjour, les Amis encore confinés.

Le Père Régis que j'ai au téléphone tous les jours vous salue. Il va bien ainsi que sa sœur. Nous sommes impatients de vous retrouver en pleine forme.

**Aujourd'hui**, 8 mai, la France commémore les soixante-quinze ans de la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la seconde guerre mondiale en Europe marquée par l'annonce de la capitulation de l'Allemagne.

Notre président sera bien seul à Paris pour rallumer la flamme du soldat inconnu. Je suis persuadé qu'il aura en tête tous les héros des temps modernes qui depuis des semaines, au péril de leur vie, combattent avec leurs frères d'armes pour sortir victorieux de cette sorte de « Troisième Guerre Mondiale » que nous traversons en ce moment.

C'est notre premier ministre qui, **hier** soir, a sonné la fin du temps de confinement et, se faisant, nous a signifié la date de clôture de notre retraite spirituelle. C'est donc **ce Dimanche** 10 mai que va se terminer notre pèlerinage.

Fin du confinement ne veut pas dire, fin de la bataille. C'est même bien le contraire. Nous allons savoir très vite si nos concitoyens ont appris à vivre avec le virus ou pas.

Beaucoup me font part de leur peur de sortir, de reprendre une vie un peu plus normale, de respecter les gestes barrière tout en affrontant une vie sociale.

**Ce matin**, dans le texte de St Jean (14, 1-6) les disciples sont aussi sous l'emprise de la peur. Il faut dire que le Christ vient de leur annoncer son départ quelques versets plus haut :

« Mes petits-enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps, et vous me chercherez. »  
(Jean 13, 33)

Peur de voir partir leur maître, peur de se retrouver seuls, peur d'avoir à passer leur vie à chercher le Christ.

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. »

Croire, c'est faire confiance en la Parole de l'Autre, c'est être prêt à s'engager pour Lui et avec Lui. Jésus demande à ses disciples de lui accorder leur confiance, la même confiance qu'ils accordent au Père.

Jésus retourne auprès de son Père ce qui ne veut pas dire qu'il les abandonne.

« Je vais vous préparer une place. » Le Christ veut conduire l'humanité au Père, il souhaite nous associer à son dessin.

« Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Comme Thomas, je suis tenté de répondre que j'ai dû louper une étape et que je ne connais pas ce chemin.

En cinquante-cinq jours, nous avons appris à nous mettre en route, à quitter nos habitudes, à marcher seul, à faire confiance...

Nous maîtrisons un peu moins mal une carte, une boussole ou un sextant.

La Parole nous guide et le Christ n'est pas seulement sur le chemin, Il est le chemin vers la Vérité et la Vie, son Père, but de son existence et peut-être de la nôtre ?

À demain.

Philippe.

*Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :*

[philippe.guitart@orange.fr](mailto:philippe.guitart@orange.fr)  
[regis.alquier381@orange.fr](mailto:regis.alquier381@orange.fr)